

Succès retentissant

Artistes canadiens mis en valeur au festival « folk »

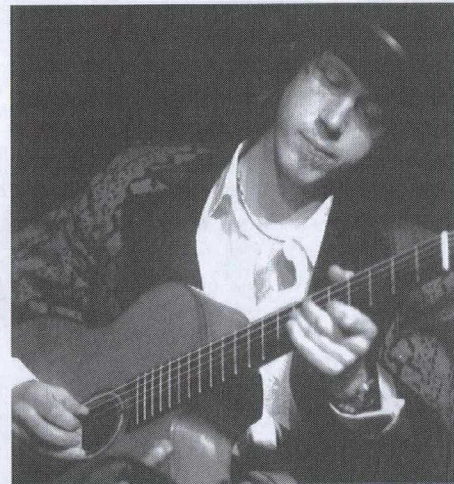
À la fin de février 2004, c'est à San Diego que s'est déroulée la 16^e conférence internationale de la North American Folk Music and Dance Alliance (Alliance nord-américaine de musique et de danse « folk »), qui compte plus de 6 000 membres. Cette conférence a attiré quelque 1 700 délégués du Canada, des États-Unis, d'Amérique latine et d'Europe.

Y ont participé plus de 200 artistes, membres d'organisations musicales nationales et régionales et membres de l'industrie du Canada. L'Alliance estime qu'environ 20 % des participants étaient à la recherche de gens de talent, 5 % représentaient des maisons d'enregistrement et 11 % représentaient la presse parlée et écrite « folk ».

Plus de 1 000 spectacles ont été présentés à la conférence, et 5 des 18 spectacles officiels mettaient en vedette des artistes canadiens, à savoir le groupe **Arrogant Worms**, d'Ontario, le **Trio Marc Atkinson**, de Colombie-Britannique, le groupe **Les Charbonniers de l'Enfer** et **David Francey**, du Québec, ainsi que **James Keelaghan**, du Manitoba.

L'Alliance Folk du Canada a organisé un spectacle présentant **Po'Girl**, de Colombie-Britannique, **Ember Swift**, de l'Ontario, **Samantha Robichaud**,

du Nouveau-Brunswick, **Nathan**, du Manitoba, et **Perdu l'nord**, du Québec. Des organismes régionaux des provinces de l'Atlantique, du Québec et du Manitoba ont collaboré pour la première fois à l'organisation d'un spectacle, et de nombreux spectacles indépendants ont permis à divers artistes canadiens de se produire.



Marc Atkinson du Trio Marc Atkinson de Colombie-Britannique

Le Canada à l'avant-scène

Depuis plus de vingt ans, le consulat général du Canada à Los Angeles entretient d'étroites relations avec la California Traditional Music Society et avec sa directrice exécutive, M^{me} Elaine Weissman, et son président, M. Clark Weissman.

En 1990, M^{me} Pam Johnson, agente des affaires culturelles au consulat général, a participé à la création de la North American Folk Music and Dance Alliance, qui regroupe des membres de la Philadelphia Folksong Society, du Vancouver Folk Festival, de l'Old Town School of Folk Music de Chicago, de l'International Bluegrass Music Association et de la California Traditional Music Society. Selon M. et M^{me} Weissman, l'Alliance a changé les pratiques commerciales des présentateurs, artistes, agents, imprésarios, médias et maisons d'enregistrement dans le milieu de la musique et de la danse « folk » en Amérique du Nord.

M^{me} Elaine Weissman a affirmé que bon nombre des participants à la conférence étaient des grands du monde de la musique « folk », notamment des agents artistiques responsables de grands festivals tels que le Philadelphia Folk Festival, des représentants des médias tels que la revue *Dirty Linen*, des producteurs de l'émission radio souscrite à l'échelle nationale « Folk Scene », des représentants de maisons d'enregistrement telles que Canyon Records et Red House Records, des présentateurs influents tels que Dan DeWayne, de l'université d'État de la Californie à Chico (CalState Chico), et des représentants d'agences telles que Fleming Arts Management et Eye for Talent.

M. Derek Andrews, président de l'Alliance Folk du Canada, a signalé que, de l'avis de nombreux invités, les prestations canadiennes ont été les plus marquantes de la conférence. Le consulat général a travaillé en étroite collaboration avec l'Alliance Folk du Canada et des organismes régionaux à la coordination de la participation canadienne à cette conférence, coopération qui a fourni une excellente occasion d'établir des réseaux sectoriels canado-américains.

Du 24 au 27 février 2005, Montréal accueillera la conférence de la **North American Folk Music and Dance Alliance** et, du 18 au 21 novembre 2004, Halifax sera l'hôte du **Rendezvous Folk**.

Pour plus de renseignements, communiquez avec M^{me} Pam Johnson, agente des affaires culturelles et des relations universitaires, consulat général du Canada à Los Angeles, courriel : pam.johnson@dfait-maeci.gc.ca, tél. : (213) 346-2774, site Web : www.folk.org. 🌟

Conférence sur les TI militaires en Alabama

MONTGOMERY (ALABAMA) — du 30 août au 1^{er} septembre 2004 — La **U.S. Air Force's 18th Annual Information Technology Conference and Exposition** (18^e conférence et exposition annuelles des technologies de l'information de l'Armée de l'air des États-Unis) est la plus importante foire d'Amérique du Nord à l'intention des entreprises de technologies de l'information (TI) qui souhaitent se mettre en contact avec les acheteurs et les dirigeants du riche marché de l'Armée de l'air des États-Unis. Il existe d'importants débouchés pour les entreprises offrant des technologies de l'information de pointe destinées à des applications militaires.

Pour plus de renseignements et pour vous inscrire, consultez le site Web à l'adresse <https://web1.ssg.gunter.af.mil/AFITC/index.asp>. 🌟

Architectes canadiens en chine — suite de la page 1

naturelle de l'environnement. Dans le plan architectural de collectivité qu'elle a établi pour la ville de Tianjin, près de Beijing, la firme a intégré des espaces publics dans des espaces destinés à des bureaux, à des commerces de détail et à des ensembles résidentiels tout en préservant la topographie des lieux, les espaces verts et les cours d'eau du secteur. Au lieu d'aplanir le terrain, les architectes s'y sont adaptés, utilisant les déclivités naturelles pour y conformer le tracé des routes et la disposition des habitations. Ils ont placé les immeubles dans la végétation indigène et conservé les canaux et cours d'eaux pour créer une continuité dans l'ensemble du plan d'aménagement.

L'image d'un Canada aux grands espaces

En Chine, les architectes canadiens bénéficient de l'image du Canada comme pays propre, naturel et vaste. La firme **Ekistics Town Planning Inc.** a capitalisé sur cette image en proposant des plans architecturaux qui ont réellement un caractère canadien tant du point de vue du style que du contenu. Citons comme exemple un ensemble résidentiel luxueux de Beijing, qui unit une zone de maisons unifamiliales et de maisons de ville de faible hauteur et de faible densité aux espaces publics et commerciaux environnants. Le secteur a un aspect nettement nord-américain, surtout à cause de l'utilisation de la lumière du jour, de l'eau en mouvement, de la végétation et de la topographie naturelle pour créer une impression de grand espace naturel.

L'adaptabilité est essentielle

Les architectes canadiens doivent une partie de leur succès à leur faculté d'adaptation. Comme les firmes canadiennes sont en général plus petites que leurs concurrentes étrangères, il n'est pas rare que leurs dirigeants participent eux-mêmes à la réalisation des projets. Cette approche personnelle est utile pour établir des liens de collaboration avec des promoteurs et pour modifier des plans de manière à y intégrer des éléments locaux.

Le caractère de l'approche a joué un rôle important dans le plan directeur établi par la firme **Ramsay Worden Architects** en vue de la réalisation d'une nouvelle communauté à Zhu Jia Jiao, petite ville hors de Shanghai. Zhu Jia Jiao est devenue une vitrine pour les capacités canadiennes dans le domaine de l'architecture durable. Cette réalisation est le résultat de la fusion du savoir-faire canadien de pointe dans la réalisation de communautés durables avec des éléments traditionnels et actuels de l'habitation et du quartier d'habitation typique des Chinois.

Des difficultés demeurent

Malgré ces succès, la Chine reste un marché jeune pour les firmes canadiennes d'architecture, et il reste des obstacles à surmonter.

Par exemple, le mode de paiement est une difficulté sérieuse pour les bureaux d'études canadiens établis en Chine. Le problème n'est pas que les entreprises chinoises ne paient pas, mais que le transfert d'argent est lent, en raison des lacunes du système bancaire.

La petite taille de nombreuses firmes canadiennes pose une autre difficulté. Si une petite entreprise offre plus de souplesse,



Le Jiangjin Hotel, réalisation de la firme Nicolson Tamaki Architects de Vancouver

elle jouit rarement, en revanche, d'une grande notoriété, pourtant si importante aux yeux des Chinois.

Les consommateurs chinois attachent une très grande importance à la marque, et une grande entreprise, possédant une marque très connue, offre une garantie beaucoup plus grande pour un promoteur chinois qui souhaite susciter de l'intérêt pour un projet.

Il y a une troisième difficulté liée à la nécessité d'une meilleure connaissance de la culture chinoise. Bien que les promoteurs chinois reconnaissent le savoir-faire des firmes canadiennes et leur capacité d'innovation, ils soulignent aussi que les architectes canadiens ont beaucoup à apprendre sur les consommateurs chinois, sur leur mode de vie, leurs valeurs et sur les produits de construction locaux. Par exemple, les architectes canadiens doivent comprendre que, bien qu'au Canada on recherche avant tout la fonctionnalité (p. ex. le nombre de chambres à coucher), les consommateurs chinois peuvent se soucier davantage du prestige et de l'impression qu'ils font sur leurs invités.

Une relation de collaboration

En septembre 2003, M. Joseph Caron, ambassadeur du Canada en Chine, s'est réuni avec un groupe d'architectes et de concepteurs canadiens dans les bureaux de la SCHL à Vancouver pour parler des questions touchant les firmes canadiennes actives en Chine. Les participants ont bien accueilli l'engagement du gouvernement canadien de soutenir les initiatives canadiennes en Chine dans le domaine du design, en particulier les travaux de la SCHL en vue d'élaborer un répertoire des réalisations architecturales canadiennes dans ce pays.

Pour plus de renseignements, communiquez avec M^{me} Nellie Cheng, SCHL International, courriel : ncheng@cmhc-schl.gc.ca. 🌟